

May 11, 1913.

MONSIEUR.—Je viens de lire le Compte-rendu de mon ouvrage sur le *Calcul des Probabilités* dans votre estimable revue *Mathematical Gazette*. Je lis à la vingt-huitième ligne: "At page 427 there is a slight misprint,  $\frac{1}{2}a^2t$  for  $\frac{1}{3}a^2t^2$ ." A la page indiquée ne figure pas l'expression  $\frac{1}{3}a^2t$ . Ceci m'a conduit à penser que le rédacteur faisait sans doute allusion à la page 428 et qu'il n'en comprenait pas le sens.

Si la vitesse était proportionnelle au temps  $t$ , le mouvement serait un mouvement accéléré ordinaire, le hasard n'aurait sur lui aucune influence.

Le problème traité p. 428 est analogue aux problèmes classiques des probabilités (formules de Moivre, Laplace, Poisson, ), c'est pourquoi je fais remarquer à la page 429 que je n'ai pas à insister sur les conséquences du résultat, elles sont trop simples.

De même, au No. 608 (p. 431) les écarts de situation sont proportionnels à la puissance  $\frac{3}{2}$  du temps parcequ'ils dépendent du hasard; s'ils ne dépendaient pas du hasard ils croîtraient comme le 2<sup>e</sup> puissance du temps, ce serait le problème classique du mouvement accéléré.

Un résumé de cette théorie des "probabilités dynamiques" a paru en Novembre, 1910, dans les *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*. Un autre résumé, beaucoup plus étendu (une quarantaine de pages) est en cours de publication dans les *Annales scientifiques de l'école normale supérieure*. J'ai professé a plusieurs reprises la théorie des probabilités dynamiques dans le cours libre que je professe à la Faculté des Sciences de Paris. Cette théorie est mon œuvre exclusivement personnelle, comme aussi une partie considérable de ce que contient mon ouvrage.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations très distinguées,

L. BACHELIER.

120 Rue Michel Ange, Paris 16.

[Dr. Bachelier is quite correct in saying that the formula in question, part of the investigation commencing at p. 427, occurs on p. 428. The statement is: "La probabilité pour que la vitesse soit  $v$  à l'époque  $t$  est

$$\frac{e^{-\frac{v^2}{2a^2t}}}{\sqrt{r}\sqrt{2a^2t}} dv";$$

$a$  is defined thus: "accélération ou accroissement de vitesse  $a$  pendant chaque élément de temps."

It is obvious that the exponent of  $e$  is of wrong dimensions. The point is, however, really not very serious, for it is in effect one of notation only. Calling  $\tau$  the element of time, the result depends on the limiting value of  $2na^2\tau^2$  (in relation to that of  $2r\tau = v$ ) when  $n$  and  $r$  tend to infinity, and  $\tau$  tends to zero. It is, however, from the point of view of numerical applications, unfortunate that several of the formulæ given by Dr. Bachelier are open to a similar objection. I hinted at this in my review. C. S. J.]

SIR,—The following riddle may still be of interest :

To fifty-six and hundreds six  
The chief of letters add—  
He bridged a gap to help the sap  
And drive the dullard mad.

I fear, however, that in this iconoclastic age the reference will soon become unintelligible. When I first made up and set this riddle (at the end of a problem paper), I said I was parodying Archbishop Whately's famous and unsolved :